

MUNIBE (Antropologia-Arkeologia) 57	Homenaje a Jesús Altuna	411-420	SAN SEBASTIAN	2005	ISSN 1132-2217
-------------------------------------	-------------------------	---------	---------------	------	----------------

Hétéroclite et éclectique: la faune épipaléolithique de l'Aven des Iboussières (Drôme, France)

Unusual and eclectic: the epipalaeolithic fauna from the Aven des Iboussières (Drôme, France)

MOTS CLÉS: France, Epipaléolithique, sépulture, faune, mammifères, mobilier.

KEY WORDS: France, Epipalaeolithic, grave, fauna, mammals, furniture.

Louis CHAIX*

RÉSUMÉ

L'aven des Iboussières, dans la Drôme, a livré des sépultures épipaléolithiques. Elles sont accompagnées d'un matériel important. De nombreux éléments proviennent du monde animal et parmi eux, les restes de plusieurs espèces de mammifères. Ces vestiges témoignent d'un choix de l'homme préhistorique au sein d'un large éventail d'espèces. Ces dernières sont le plus souvent attestées par un seul élément qui peut représenter, soit les restes d'une peau ou alors du mobilier funéraire (bucranes, décors d'habits ou bijoux).

De éléments semblables ont aussi été retrouvés dans d'autres sites contemporains du sud de l'Europe et témoignent donc d'une certaine entité culturelle.

ABSTRACT

The aven of Iboussières, in the french department of the Drôme, delivered epipalaeolithic graves.

Amongst the skeletons, an important material was found. Numerous elements are coming from animals and amongst them, the remains of many mammals. These objects testify of a choice by the prehistoric man, in the bosom of a wide span of taxa. Often, the species are only attested by one element representing wether a fur, or funerary furniture (bucrania, clothes ornament, jewels).

Similar implements were found in other contemporary sites of the southern Europe too, testifying of a cultural identity.

LABURPENA

Aven des Iboussières-ko nekropoliak, Frantziako Drôme departamenduan, hilobi epipaleolitikoak ditu.

Aurkituriko eskeletoetan garrantzizko materiala dago. Animalien elementu ugari eta ugaztun askoren aztarnak daude. Objektu horiek historiaurreko gizakiak aukeratu egiten zuela baieztatzen dute, entitate taxonomikoen multzo handi batek frogatzen duenez. Maiz, espezieak azal zati bat edo hilobi-altzari bat (bukranea bat, apaingarri bat, jantzi bat, bitxi bat) irudikatzen duen elementu bakar batek adierazten ditu.

Europako hegoaldeko beste zenbait aztarnategi garaikidetan antzeko objektuak aurkitu dira, kultur identitate bat existitu zela frogatzen duena.

L'aven des Iboussières se trouve dans le département de la Drôme, dans un petit massif calcaire urgonien, au sud de la ville de Montélimar, près du village de Malataverne (Fig. 1).

L'aven, qui s'est partiellement effondré, fait partie d'un important réseau karstique de plus de 600 mètres de longueur. Il s'ouvre à 195 mètres d'altitude (GELY & MORAND, 1998; 2000).

La salle supérieure a livré les vestiges de sépultures épipaléolithiques qui correspondent à l'inhumation de 8 individus au minimum. Hélas, l'effondrement récent de la voûte a rendu la fouille difficile et dangereuse. Il a également eu pour résultat l'écrasement de plusieurs squelettes et une certaine perturbation de leur position primitive ainsi que du matériel qui les accompagnait.

Néanmoins, les fouilles ont permis de montrer que ces sépultures appartenaient à une couche datée de 10210 ± 80 BP, soit entre 10370 et 9190 avant J.-C (OxA 5682). Il semble que le dépôt corresponde au Préboréal. Ce niveau se caractérise par une nette coloration rouge due à une grande quantité d'ocre, présent de manière diffuse ou sous forme de petits nodules.

Associé aux restes humains, un abondant matériel archéologique a été mis au jour. Il est également le plus souvent de couleur ocrée.

Quelques artefacts en silex ont été découverts. Ils semblent plutôt se rapprocher des séries du nord de la France et de la Belgique ainsi que du Massif Central.

* LOUIS CHAIX, Département d'archéozoologie. Muséum d'histoire naturelle. 1 route de Malagnou. CH 1211 Genève 6 (Suisse).
E-mail: louis.chaix@mhn.ville-ge.ch



Fig. 1. Carte de situation de l'Aven des Iboussières.

Les objets de parure sont les plus abondants. A côté de diverses pendeloques en pierre et en os, la majorité des objets provient du monde animal (D'ERRICO & VANHAREN, 2000).

Cet ensemble de restes fauniques montre une étrange composition qui justifie le titre de cette contribution. En effet, la plupart des espèces ne sont représentées que par un seul élément, parfois en grand nombre ou par quelques éléments soigneusement choisis.

Il faut tout d'abord citer les coquillages marins, dont nous ne parlerons pas en détail ici.

Ils sont attestés par plusieurs espèces parmi lesquelles les grains de café (*Trivia europaea*),

les coques (*Cardium* sp.) et les nasses (*Cyclope neritea*).

On dénombre en outre de très nombreuses dentales (*Dentalium novemcostatum*), qui se chiffrent à plus de 2100 individus. La plupart de leurs tests ont été travaillés et utilisés comme perles.

Un autre élément très abondant est représenté par des canines supérieures de cerf élaphe (*Cervus elaphus* L.) appelées aussi croches ou craches dans le langage cynégétique.

Leur étude morphologique et métrique détaillée a permis de montrer qu'elles proviennent de 118 mâles et de 64 biches. Ces dents ont été travaillées et bien souvent leur racine est percée. Il s'agit, là encore, de perles de colliers ou de décors de vêtements. Le grand nombre de canines non-appariées suggère un réseau d'échange entre divers groupes humains (D'ERRICO & VANHAREN, 2002).

Nous présentons ici les restes de mammifères mis au jour dans l'aven, à proximité des squelettes humains.

Le spectre obtenu est varié puisque 15 espèces au minimum ont été déterminées.

Ces dernières sont souvent représentées par quelques éléments squelettiques qui témoignent, comme nous l'avons dit plus haut, de choix très ciblés.

Cette répartition originale est présentée dans le tableau suivant (Tab. 1).

	ESPECE	PARTIE PRESENTE
Bison	<i>Bison</i> sp.	bucrane
Aurochs	<i>Bos primigenius</i> Boj.	bucrane, talus, cubonaviculaire
Boviné s.l	<i>Bison/Bos</i>	bucrane, mandibule, vertèbres caudales
Bouquetin	<i>Capra ibex</i> L.	mandibules, incisives
Chamois	<i>Rupicapra rupicapra</i> L.	crânes, dents supérieures et inférieures
Caprinés s.l.	<i>Capra ibex/Rupicapra</i>	crânes, dents, rares os post-crâniens
Élan	<i>Alces alces</i> (L.)	canines et incisives inférieures
Cerf	<i>Cervus elaphus</i> L.	mandibules, incisives, rachis, membres
Chevreuril	<i>Capreolus capreolus</i> (L.)	incisives, métapodes distaux
Sanglier	<i>Sus scrofa</i> L.	incisives, canines, métacarpiens
Lièvre	<i>Lepus europaeus</i> Pall.	tout le squelette
Lapin	<i>Oryctolagus cuniculus</i> (L.)	tout le squelette
Marmotte	<i>Marmota marmota</i> (L.)	astragales + 2 os longs
Castor	<i>Castor fiber</i> L.	mandibules
Panthère	<i>Panthera pardus</i> (L.)	3e phalange
Lynx	<i>Felis lynx</i> L.	mandibule, phalanges
Hérisson	<i>Erinaceus europaeus</i> L.	mandibules

Tab. 1. Répartition, par espèce, des divers éléments anatomiques.

Comme on peut le constater, on est très loin de la distribution normale des diverses parties du squelette, telle qu'on peut l'observer dans la majorité des sites (CHAIX & MÉNIEL, 2001); à l'Aven des Iboussières, de nombreux taxa ne sont attestés que par un ou deux éléments.

Nous avons distingué trois groupes qui se caractérisent par la distribution anatomique des vestiges, par leur degré de conservation et par là même, par leur origine et leur fonction éventuelle.

Le premier ensemble est constitué d'animaux représentés par un large éventail d'éléments squelettiques. Cette répartition n'est pas différente de celle que l'on peut observer dans divers sites de chasse qu'ils soient épipaléolithiques ou mésolithiques (CHAIX & BRIDAULT, 1992).

Dans cet ensemble figurent le cerf élaphe, les petits ruminants indéterminés, le lièvre, le lapin ainsi que les lagomorphes non déterminés au niveau spécifique (Fig. 2).

Le cerf (*Cervus elaphus* L.) est présent avec un minimum de 4 individus adultes dont une biche. Plusieurs os sont complets en particulier deux tibias. Cette conservation, relativement exceptionnelle, indique que les animaux sont probablement tombés accidentellement dans l'aven et l'absence de traces d'origine anthropique exclut une exploitation humaine de ces animaux.

Cependant, 22 incisives inférieures présentent des racines recouvertes d'ocre. Elles pourraient appartenir, comme les nombreuses craches de la même espèce, au dépôt funéraire.

Les petits ruminants indéterminés, qui, dans le cas présent, appartiennent au chamois ou au bouquetin, montrent aussi la présence de plusieurs éléments du squelette.

Cependant, six portions incisives de mandibules sont ocrées. Il en va de même pour 14 incisives. Un fragment de bassin porte également des traces d'ocre.

Les histogrammes établis sur les restes osseux de lagomorphes, mais aussi sur le lièvre et le lapin, témoignent de la présence de tous les éléments du squelette, même si c'est en faible nombre (Fig. 2).

On note aussi parmi ces restes, la présence d'os entiers (radius, fémur et tibia), ce qui semble indiquer que ces animaux sont intrusifs et ne font pas partie du dépôt funéraire. Cependant, quelques ossements sont teintés de rouge, peut-être à cause de la grande quantité d'ocre présente dans le sédiment.

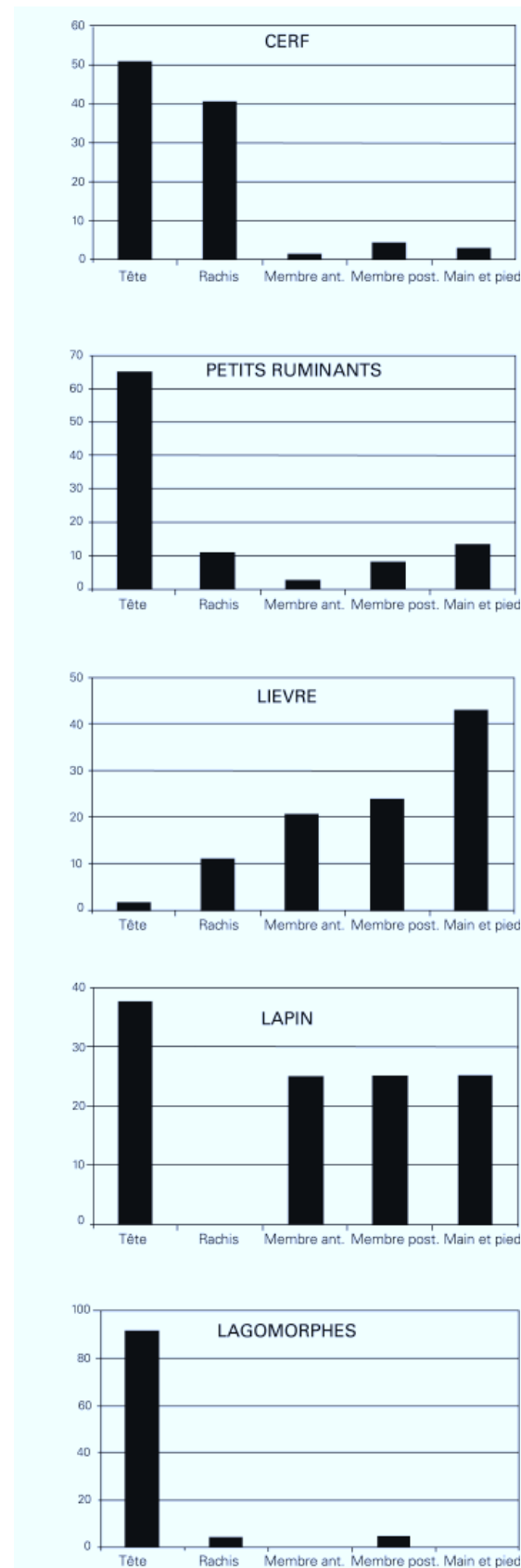


Fig. 2. Distribution des éléments squelettiques des espèces du premier groupe.

Le second groupe comporte sept espèces qui ne sont représentées dans le site que par deux éléments squelettiques. Il s'agit de l'aurochs, du chevreuil, du sanglier, du lynx et de la marmotte.

La répartition des parties squelettiques est illustrée par la figure 3 (Fig. 3).

L'aurochs (*Bos primigenius* BOJ.) est attesté par 29 restes dont la majorité consiste en éléments du crâne et de la mandibule. Trois individus au minimum sont représentés dont un adulte de plus de 3 ans et deux jeunes, l'un de 28 mois et l'autre de moins de 15 mois. Deux éléments du tarse gauche (talus et cubonaviculaire) sont les seuls éléments du squelette post-crânien. La plupart des restes sont ocrés et des traces de découpe ont été observées sur deux maxillaires (Fig. 4a).

Le chevreuil (*Capreolus capreolus* L.) a livré des incisives inférieures gauches et droites appartenant à 2 individus dont un jeune de moins de 6 mois. On trouve aussi 5 parties distales de métapodes dont 4 sont juvéniles. Toutes ces pièces sont ocrées (Fig. 5b).

Le sanglier (*Sus scrofa* L.) est représenté par des dents inférieures (3 incisives et 2 canines), attribuables à un mâle subadulte. Deux métacarpiens (III et IV) sont aussi présents. Ils sont ocrés et appartiennent à une bête rousse d'environ 6 mois (Fig. 6).

Le lynx (*Lynx lynx* L.). Comme pour les autres membres de ce groupe, ce félin de taille moyenne est attesté par de rares éléments: une hémimandibule droite ainsi que des phalanges, une phalange I, cinq phalanges II et treize phalanges III. Toutes ces pièces sont ocrées. La mandibule porte des traces typiques de dépouillage et la présence de plusieurs phalanges II et III évoque clairement la présence de peaux (Fig7b).

Enfin, la marmotte (*Marmota marmota* L.) est présente avec la partie proximale d'un avant-bras gauche (radius et ulna) et par 52 tali appartenant à 26 individus au minimum (Fig. 8b). Toutes ces pièces sont recouvertes d'ocre. Il est difficile d'imaginer la fonction de ces éléments, mais on peut penser à des décors de vêtements ou à des éléments de colliers; les astragales ne sont pas percés mais leur morphologie permet aisément de les attacher.

Le troisième groupe est formé d'espèces qui ne sont représentées dans l'aven que par un élément du squelette, dans la majorité des cas, des restes de la tête.

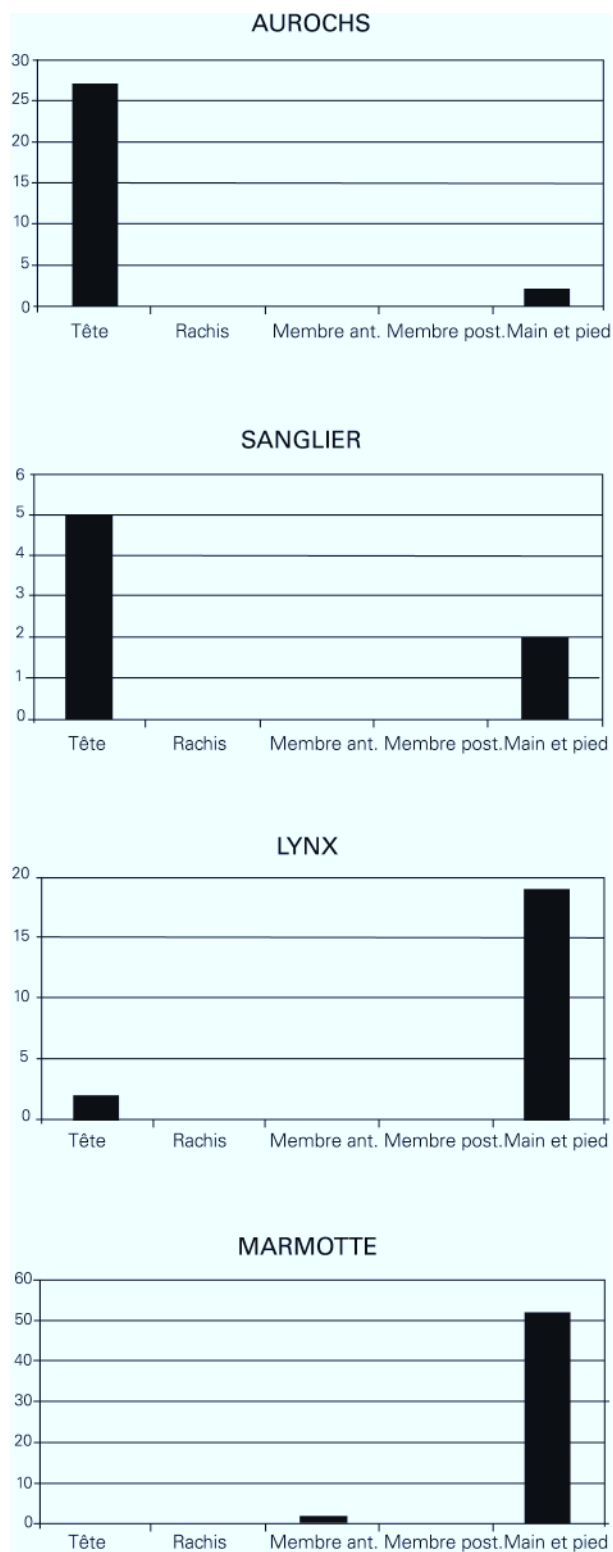


Fig. 3. Distribution des éléments squelettiques des espèces du second groupe.

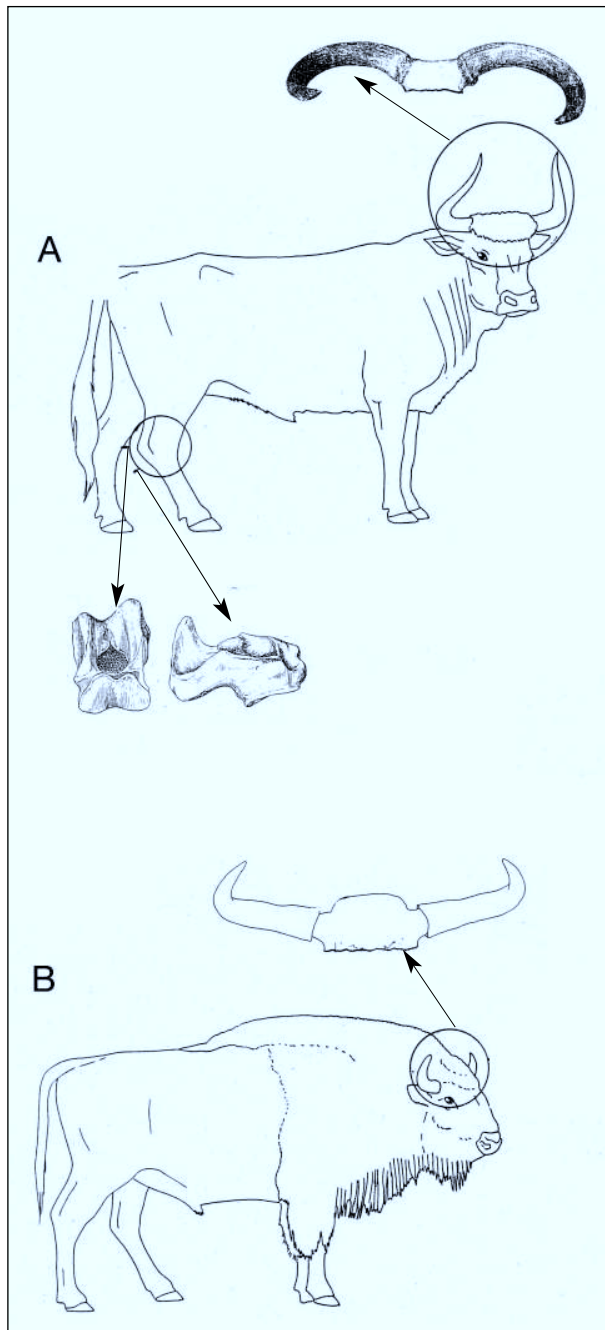


Fig. 4 a. Bovinés de l'Aven des Iboussières. Aurochs.
b. Bovinés de l'Aven des Iboussières. Bison.

Il s'agit du bison, du bouquetin, du chamois, de l'élan, de la panthère, du castor et du hérisson.

Le bison (*Bison* sp.), dont l'espèce n'a pu être déterminée, n'est représenté que par des éléments crâniens. Ils sont attribuables à un animal juvénile, entre 10 et 12 mois. Une cheville osseuse porte des traces de découpe à sa base, indiquant une extraction probable de l'étui corné. Tous les fragments sont ocrés (Fig. 4b).

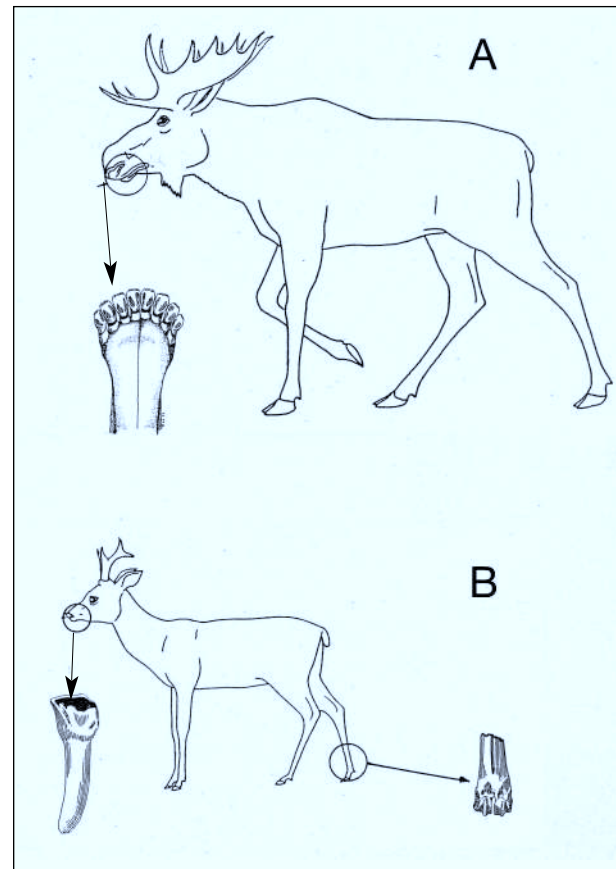


Fig. 5 a. Cervidés de l'Aven des Iboussières. Élan.
b. Cervidés de l'Aven des Iboussières. Chevreuil.

Le bouquetin (*Capra ibex* L.). Ce ruminant est attesté uniquement par deux portions antérieures de mandibules ainsi que par 47 incisives appartenant à un minimum de 7 individus adultes. Tous les éléments sont ocrés (Fig. 9a).

Le chamois (*Rupicapra rupicapra* L.) est représenté par 50 restes de crâne et de dents, attribuables à 6 individus au minimum. Parmi eux, 5 adultes et un jeune de moins de 2.5 ans.

La majorité des ossements provient du frontal (chevilles osseuses) ainsi que du maxillaire. Le reste est constitué d'incisives inférieures toutes ocrées (Fig. 9b).

L'élan (*Alces alces* L.). Ce très grand cervidé est attesté uniquement par des incisives et des canines inférieures qui représentent 4 adultes au minimum. Toutes les racines sont ocrées (Fig. 5a).

Parmi les carnivores, l'autre félin découvert dans l'aven est la panthère (*Panthera pardus* (L.)). Elle est attestée uniquement par une troisième phalange (griffe), également couverte d'ocre. Cette pièce montre des traces de découpe qui correspondent à la section du ligament latéral, l'un des moteurs de la rétractation de la griffe chez les félinés (Fig. 7a).

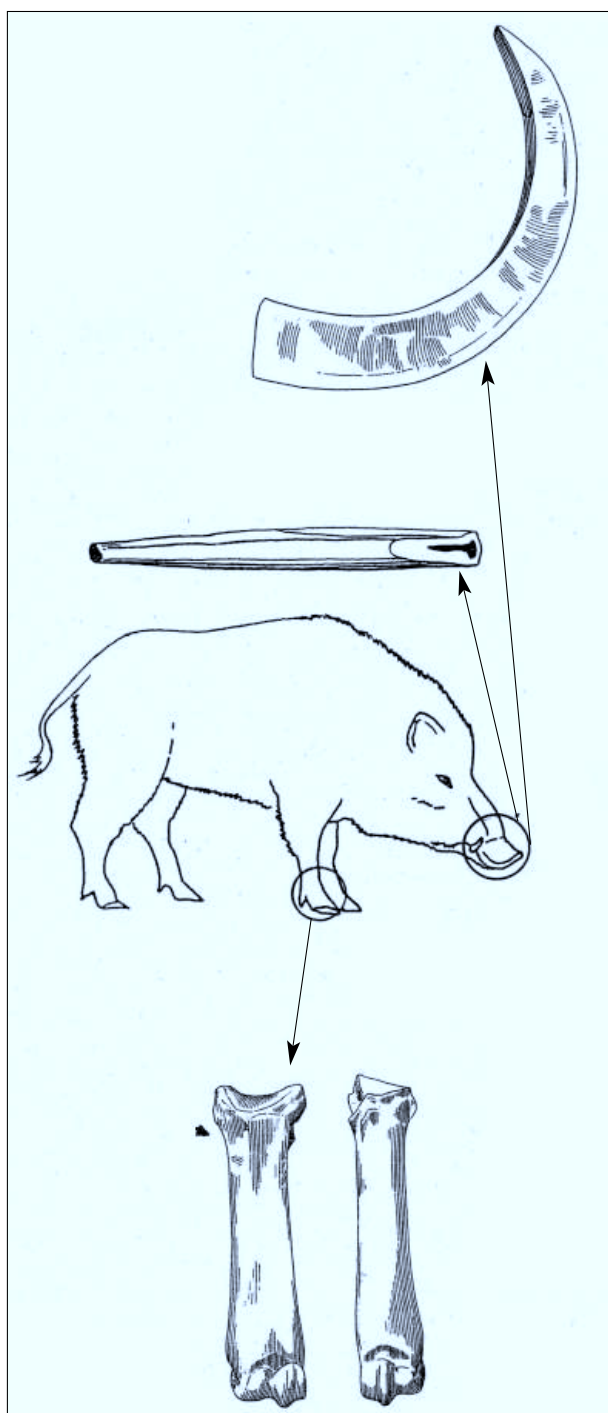


Fig. 6. Restes de sanglier de l'Aven des Iboussières.

Le castor (*Castor fiber L.*). Des restes mandibulaires et dentaires indiquent la présence de ce gros rongeur dans l'aven. Il semble que seule la portion antérieure des mandibules ait été préparée. Quatre castors adultes sont représentés. Nous n'avons pas observé les stigmates typiques de l'emploi des incisives comme gouges (CHAIX,

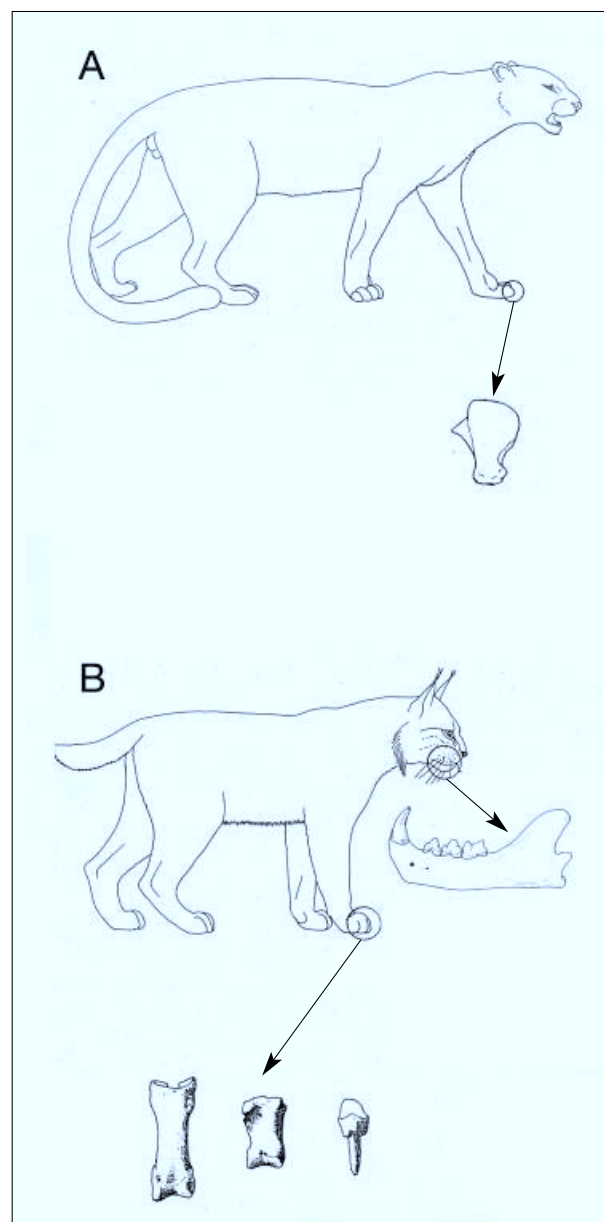


Fig. 7 a. Félidés de l'Aven des Iboussières. Panthère.
b. Félidés de l'Aven des Iboussières. Lynx.

2004). Toutes ces pièces montrent des traces d'ocre (Fig. 8a).

Le hérisson (*Erinaceus europaeus L.*) enfin, est représenté aux Iboussières par 7 mandibules appartenant à 4 individus au minimum (Fig. 8c). Ces pièces sont ocrées et présentent un lustré caractéristique de la branche horizontale. De plus certaines d'entre elles sont décorées d'incisions régulières et munies parfois d'un trou de suspension. On rappellera ici que le hérisson est très souvent attesté par ce seul élément anatomique, dans de nombreux contextes géographiques et chronologiques (VIGNE, 1988).

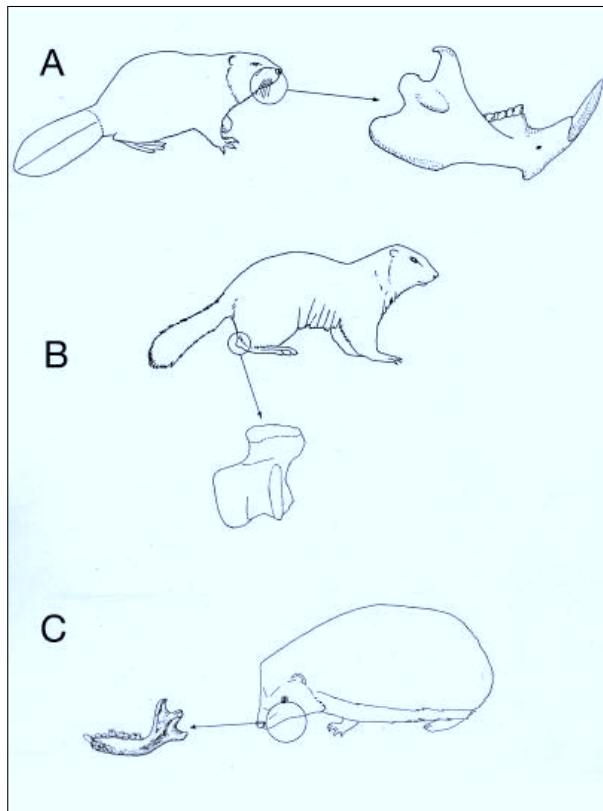


Fig. 8 Rongeurs et Insectivores de l'Aven des Iboussières.
a. Castor.
b. Marmotte.
c. Hérisson.

Cette revue rapide des mammifères découverts dans l'ensemble sépulcral de l'Aven des Iboussières ne tient pas compte des autres espèces, essentiellement des oiseaux, étudiés par PHILIPPE VILETTE. Il note la présence de l'aigle royal (*Aquila chrysaetos*) et de la cigogne (*Ciconia ciconia*). Là encore, ces deux grands oiseaux ne sont représentés que par leur bec (GELY & MORAND, 2000).

Comme on peut le constater, la faune mise au jour dans cet ensemble sépulcral montre une composition très particulière du spectre, avec un grand nombre d'espèces dont certaines peu fréquentes, attestées uniquement par un élément particulier, lié au mobilier funéraire ou porteur de significations encore inconnues.

Pour conclure, nous avons comparé l'assemblage de l'Aven des Iboussières avec les spectres fauniques issus de deux sites d'habitat épipaléolithiques.

Le plus proche est celui du Taï 2, au pied du massif du Vercors, dans le département de la Drôme (BROCHIER, 1995; SOAVE, 1998; BRIDAULT &

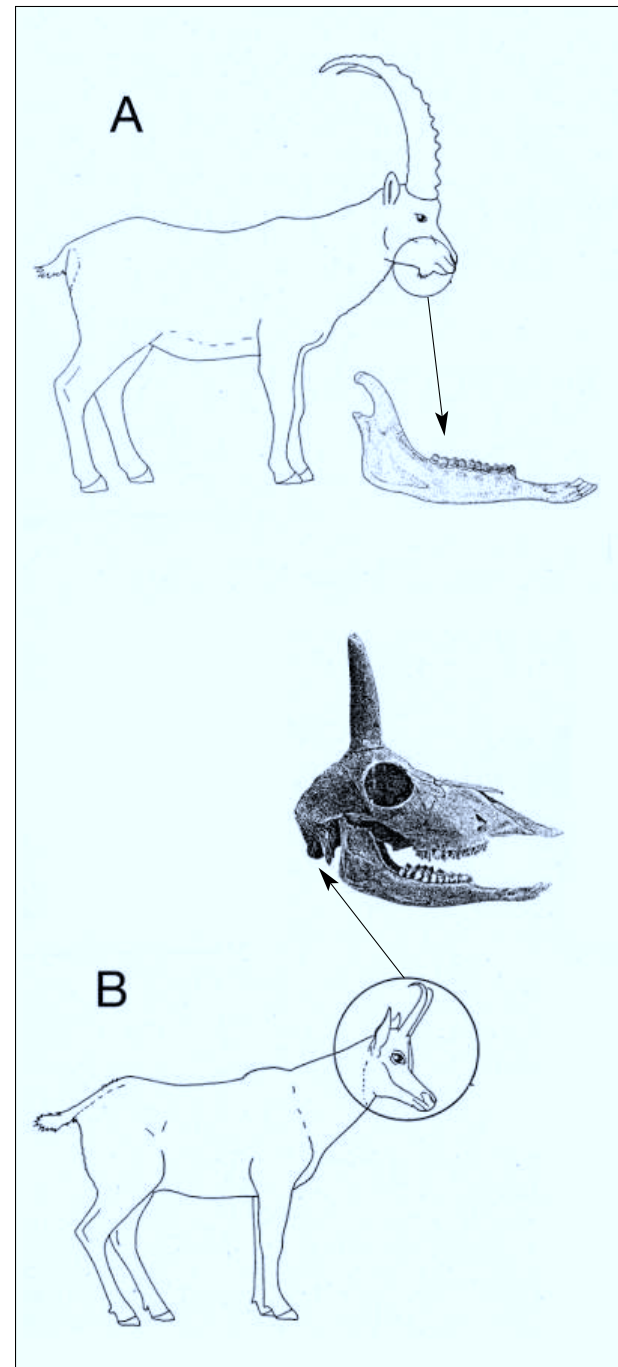


Fig. 9. Caprinés de l'Aven des Iboussières.
a. Bouquetin. b. Chamois.

al. 2000) alors que l'autre se trouve beaucoup plus au nord, dans le Bassin Parisien. Il s'agit du Closeau, près de RUEIL-MALMAISON dans les Hauts-de-Seine (BEMILLI, 2000; BODU & BEMILLI, 2000).

La figure 10 (Fig. 10) présente ces résultats.

On remarquera immédiatement que le spectre des Iboussières montre une grande variété d'espèces, comparé aux deux autres. Le Taï 2, le

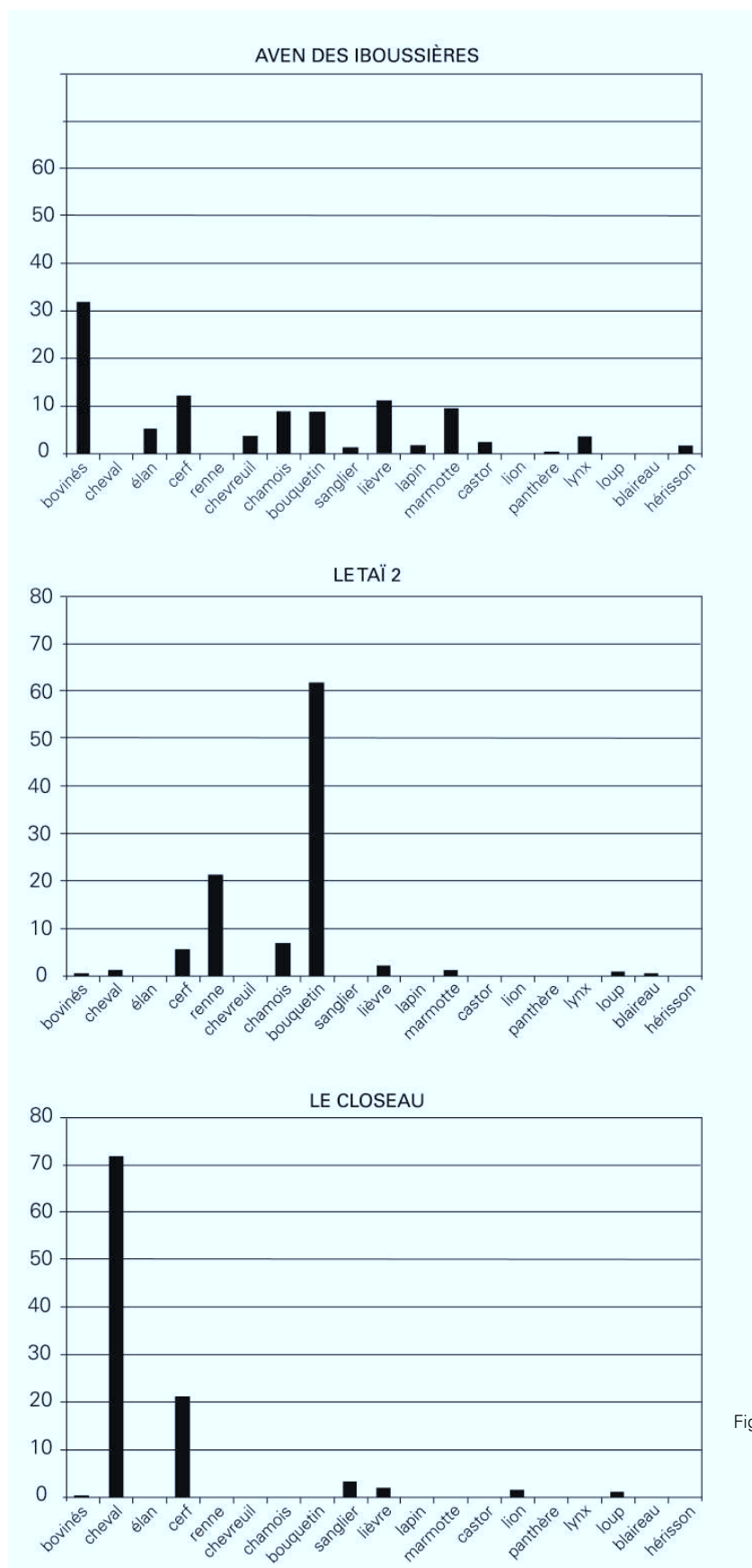


Fig. 10. Spectres fauniques comparés entre l'Aven des Iboussières, le Tai 2 et le Closeau.

plus proche géographiquement, est dominé par le bouquetin, espèce emblématique des zones de montagnes du sud-est de la France (CHAIX & DESSE, 1994). On y trouve également le renne, assez bien représenté alors qu'il est absent de l'Aven des Iboussières. Cela peut s'expliquer par une datation plus ancienne pour les couches aziliennes du Tai 2 entre 11580 ± 180 BP (LY 4217) et 11270 ± 190 BP (LY 4216) (SOAVE, 1998), bien que le renne semble disparaître plus tôt de la région alpine (BRIDAULT & al. 2000).

Par contre, d'autres espèces comme le chamois, le lièvre et la marmotte sont attestées dans les deux sites.

Le Closeau, quant à lui, présente des datations plus anciennes. Le niveau azilien dont nous présentons le spectre et qui a livré les restes d'un lion (*Panthera spelaea* Goldf.) est daté de 12350 ± 60 BP (GrA 11664) (BEMILLI, 2000).

Dans ce spectre, le cheval domine largement avec plus de 70 % des restes. Cet animal, rarement mis au jour dans les sites paléolithiques et épipaléolithiques du sud-est de la France, est par contre abondant au nord du pays et particulièrement dans le Bassin Parisien. L'assemblage du Closeau, à l'exception du lion, est typique des activités cynégétiques dans cette zone géographique (BRIDAULT & CHAIX, 2002).

En guise de conclusion, on peut dire que la faune liée aux sépultures épipaléolithiques de l'Aven des Iboussières présente des caractères très particuliers liés à ses fonctions funéraires. Bien que l'effondrement de la voûte n'ait pas permis une étude planigraphique détaillée des restes humains et des divers vestiges, on constate que la plupart des restes fauniques semblent appartenir soit au mobilier funéraire d'accompagnement (bucranes), soit à des peaux d'animaux, des débris de vêtements ou des bijoux. Le choix de tous ces éléments est très éclectique, allant des pièces crâniennes de grands bovinés aux astragales de marmottes, en passant par les incisives d'élan, les mandibules de hérisson et les griffes de carnivores.

La comparaison avec d'autres nécropoles de l'Épipaléolithique et du Mésolithique du sud de l'Europe montre que plusieurs vestiges, en particulier ceux issus du monde animal, témoignent clairement d'une même entité culturelle, alors que d'autres peuvent être considérés comme les marqueurs d'un groupe particulier (D'ERRICO & VANHAEREN, 2002).

La faune de l'Aven des Iboussières apporte donc des informations intéressantes, en particulier sur la faune épipaléolithique de la région. Elle pose en outre des questions encore sans réponse.

	Iboussières		Tai 2		Le Closeau	
	NR	%	NR	%	NR	%
bovinés	184	31.9	2	0.3	1	0.1
cheval	0	0	7	1	640	71.7
élan	30	5.2	0	0.0	0	0.0
cerf	69	12.0	37	5.4	187	21
renne	0	0.0	144	21.1	0	0.0
chevreuil	20	3.5	0	0.0	0	0.0
chamois	50	8.7	46	6.7	0	0.0
bouquetin	49	8.5	420	61.6	0	0.0
sanglier	7	1.2	0	0.0	28	3.1
lièvre	63	10.9	12	1.8	16	1.8
lapin	9	1.6	0	0.0	0	0.0
marmotte	54	9.4	7	1.0	0	0.0
castor	13	2.3	0	0.0	0	0.0
lion	0	0.0	0	0.0	12	1.3
panthère	1	0.2	0	0.0	0	0.0
lynx	20	3.5	0	0.0	0	0.0
loup	0	0.0	4	0.6	8	0.9
blaireau	0	0.0	3	0.4	0	0.0
hérisson	8	1.4	0	0.0	0	0.0
N espèces	14		10		7	

Tab. 2. Pourcentages des espèces de mammifères dans les trois sites épipaléolithiques.

Le large éventail d'espèces mises à contribution dans cet ensemble funéraire diffère clairement des spectres obtenus sur des sites d'habitat plus ou moins contemporains. Il est en outre possible que certains objets, comme les ornements, puissent appartenir au capital d'une famille ou d'un individu et ne représentent pas les composants de la faune de l'époque.

Enfin, la présence de certains éléments, les mandibules de hérissons par exemple, dont la très vaste répartition géographique, du nord au sud de l'Europe et la permanence dans le temps, de l'Épipaléolithique à la fin du Néolithique, posent la question d'une signification encore cachée.

BIBLIOGRAPHIE

- BEMILLI, C.
2000 Nouvelles données sur les faunes aziliennes du Closeau, Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). In: G. PION (dir.). *Le Paléolithique Supérieur récent: nouvelles données sur le peuplement et l'environnement. Actes de la Table Ronde de Chambéry. Mémoire de la Société Préhistorique Française 28*, 29-38.
- BODU, P. & C. BEMILLI.
2000 Le gisement du Closeau à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) : Le lion est-il mort ce soir? In: *Les derniers chasseurs-cueilleurs d'Europe occidentale (13000-5500 av. J.-C.)*. Actes du Colloque International de Besançon (Doubs, France). *Annales Littéraires de l'Université de Besançon 699*, 173-185.
- BRIDAULT, A. & L. CHAIX.
2002 Ruptures et équilibres dans la grande faune à la fin du Pléistocène et durant l'Holocène ancien en Europe occidentale. In: H. RICHARD & A. VIGNOT (dir.): *Équilibres et ruptures dans les écosystèmes depuis 20000 ans en Europe de l'Ouest*. Actes du Colloque International de Besançon. *Annales Littéraires, Série Environnement, Sociétés et Archéologie 3*, 53-60.
- BRIDAULT, A., L. CHAIX, G. PION, C. OBERLIN, S. THIEBAULT & J. ARGANT.
2000 Position chronologique du renne (*Rangifer tarandus* L.) à la fin du Tardiglaciaire dans les Alpes du Nord françaises et le Jura méridional. In: G. PION (dir.). *Le Paléolithique Supérieur récent: nouvelles données sur le peuplement et l'environnement. Actes de la Table Ronde de Chambéry. Mémoire de la Société Préhistorique Française 28*, 47-58.
- BROCHIER, J.-L.
1995 Les campements de l'abri Campalou et de la grotte du Taï, Saint-Nazaire-en-Royans, Drôme. In: *Premiers Alpains. Des derniers chasseurs de la préhistoire aux premiers paysans (14000 ans avant le présent)*. Musée Dauphinois, Grenoble, 73-78.
- CHAIX, L.
2004 Le castor, un animal providentiel pour les Mésolithiques et les Néolithiques de Zamosťje (Russie). In: J.P. BRUGAL & J. DESSE (dir.): *Petits animaux et sociétés humaines. Du complément alimentaire aux ressources utilitaires*. Actes des XXIVe Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes. Ed. APDCA, Antibes, 325-336.
- CHAIX, L. & A. BRIDAULT.
1992 Nouvelles données sur l'exploitation des animaux sauvages de l'Épipaléolithique au Mésolithique final dans les Alpes du Nord et le Jura. *Preistoria Alpina 28*, 115-127.
- CHAIX, L. & J. DESSE.
1994 Les bouquetins fossiles du Sud-est de la France. *Travaux Scientifiques du Parc National de La Vanoise 18*, 17-30.
- CHAIX, L. & P. MÉNIEL.
2001 *Archéozoologie. Les animaux et l'archéologie*. Ed. Errance. Paris.
- D'ERRICO, F. & M. VANHAEREN.
2000 Mes morts et les morts de mes voisins. Le mobilier funéraire de l'Aven des Iboussières et l'identification des marqueurs culturels à l'Épipaléolithique. In: *Les derniers chasseurs-cueilleurs d'Europe occidentale (13000-5500 av. J.-C.)*. Actes du Colloque International de Besançon (Doubs, France). *Annales Littéraires de l'Université de Besançon 699*, 325-342.
- 2002 Criteria for identifying red deer (*Cervus elaphus*) age and sex from their canines. Application to the study of Upper Palaeolithic and Mesolithic ornaments. *Journal of Archaeological Science 29*, 211-232.
- GELY, B. & P. MORAND.
1998 Les sépultures épipaléolithiques de l'aven des Iboussières à Malataverne (Drôme, France): Premiers résultats. *Ardèche Archéologie 15*, 13-18.
- 2000 Les sépultures épipaléolithiques de l'aven des Iboussières à Malataverne (Drôme). Actes de la Table ronde «Épipaléolithique et Mésolithique». *Cahiers d'Archéologie Romande 81*, 119-128.
- SOAVE, R.
1998 *Les chasseurs du Taï 2. Etude archéozoologique d'un site épipaléolithique de la Drôme (sondage A. Héritier)*. Mémoire de Maîtrise en Préhistoire, Université Lyon II.
- VIGNE, J. D.
1988 Biogéographie insulaire et anthropozoologie des sociétés néolithiques méditerranéennes: hérisson, renard et micro-mammifères. *Anthropozoologica 8*, 31-52.